



# Soit dit en passant...

**Serge Granier de Cassagnac**

DANS **ANALYSE FREUDIENNE PRESSE** 2014/1 N° 21 , PAGES 43 À 50  
ÉDITIONS **ÉRÈS**

**ISSN 1253-1472**

**ISBN 9782749246192**

**DOI 10.3917/afp.021.0043**

**Date de mise en ligne : 17/10/2014**

**Article disponible en ligne à l'adresse**

<https://shs.cairn.info/revue-analyse-freudienne-presse-2014-1-page-43?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour érès.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Serge Granier de Cassagnac

## *Soit dit en passant...*

---

Soit dit en passant... Cette expression langagière proposée par Thierry Guichard comme titre d'un colloque tenu à Lyon en septembre 2013 était particulièrement bien choisie.

Elle évoque parfaitement le tranchant de la psychanalyse. Tout est là. L'accent est mis sur ce qui va pouvoir se dire au fil du discours. L'important n'est pas toujours ce que nous voulions dire, mais ce qui va se dire à notre insu, ce « je-ne-sais-quoi », ce quelque chose d'inessentiel, en apparence. C'est bien là ce qui résulte de l'invention première, la règle fondamentale édictée par Freud qui instaure le dispositif de la cure et oriente le discours psychanalytique : se laisser aller à dire ce qui vient. Lacan situait le discours de l'analysant comme n'importe quoi : « Dites n'importe quoi », ou mieux encore : « Dites des bêtises. »

C'est là ce qu'il y a à dire dans une analyse, dans ce mode très particulier de traque de la vérité, vérité qui ne se donne pas d'emblée, qui ne peut s'appréhender frontalement. Et cela tient à la structure de l'objet du désir, de l'objet *a* : qui est vide, trou, chute, signification incomplète, fragment

de pensée ; il est ce qui a chu avec la constitution du sujet. Le sujet de l'inconscient s'est construit à partir d'une perte, d'un manque fondamental ; et il a fallu cela s'opère pour qu'il se structure. Donc, nous sommes marqués initialement par cette incomplétude, et notre discours en pâtit. C'est ce que Lacan appliquait à son propre discours dans la séance du 15.12.1965 du séminaire sur l'objet dans la psychanalyse, passage où il utilisait cette formule : « Soit dit en passant, si mon discours se déroule de la parenthèse, du suspens et de sa clôture, puis de sa reprise très souvent embarrassée, reconnaissiez-y une fois de plus la structure de l'écriture. »

On pourrait dire aussi bien qu'il s'agit de la structure du langage. Le Réel, en effet, est comme l'envers du langage. Il est l'impossible à dire, et c'est parce que cet impossible persiste à rester toujours à la même place que nous continuons à parler et que nous tentons sans arrêt de traquer par le langage et dans le langage, des traces de vérité. Nous parlons parce que la vérité ne peut être dite toute.

La notion de trou est centrale dans les élaborations de Lacan et il l'utilise à deux niveaux :

- d'un côté, dans le symbolique, il y a ce trou dans le discours que représente l'objet *a* ;
- et à l'inverse, le signifiant est présenté comme faisant trou dans le réel.

Il y aurait au départ une sorte de plénitude du côté du Réel, une cohérence, une unité qui serait ébranlée par l'émergence du signifiant. Parallèlement, le symbolique est entamé par la persistance d'un réel.

Cette double incomplétude est ce qui caractérise l'abord de la parole et du langage dans la clinique psychanalytique.

À la réception de ce titre « ... soit dit en passant », j'ai immédiatement pensé au philosophe français Vladimir Jankélévitch, et au titre de son ouvrage *Le je-ne-sais-quoi et le presque-rien*. Il était très étonnant de consacrer un gros ouvrage de presque 500 pages à des notions aussi vagues



que l'on ne sait pas, ce que l'on n'a jamais su) de la méconnaissance, ce qui est une façon de parler de ce savoir insu qu'évoquait Lacan à la même époque : le refoulé, ce que nous ne voulons pas trop savoir.

## THÉORIE DU LANGAGE

« La méconnaissance est tout naturellement favorisée par la nature amphibolique du langage. Le langage, en effet, n'est pas un instrument simple et univoque dont nous nous servirions pour communiquer directement... les mots sont l'organe-obstacle du sens. Cet instrument est aussi un empêchement, et il n'exprime le sens qu'à la condition de le détourner peu ou prou, et parfois même, comme un écran, de l'intercepter [...]. Le passage du sens est donc un passage indirect, oblique et parfois tordu... L'expression atténuée, dérobe, dit le contraire, ou autre chose... elle voile pudiquement ce qu'elle révèle, ou bien exhibe ce qu'elle soustrait... Comme l'oracle de Delphes selon Héraclite, elle ne dit ni elle ne cache, mais elle fait signe... »

## THÉORIE DE L'ACTE

Là encore on peut repérer une proximité avec ce que nous côtoyons de l'abord psychanalytique de l'acte. Pour Jankélévitch, cet acte qui se soutient d'un devenir, à surprendre sur le fait, est bien en grande proximité avec l'effet d'inconscient, l'acte manqué ou le lapsus. C'est un acte instantané qui n'est pertinent que de se situer dans cette dimension de fugitivité, un acte qui ne se produit que subrepticement, « en passant ». Et ce sont précisément son évanescence et son imprévision qui le qualifient en tant qu'acte.

Il y a chez Jankélévitch, au vif de sa pensée, tout un éloge du fortuit, de l'imprévisible, qui fait immanquablement penser à ce qui pouvait s'élaborer parallèlement du côté de la psychanalyse, et de l'invention par Freud du dispositif

